

Escale 4 – L'aventure pour survivre

Texte p. 80 – La Loi de la Jungle

L'ours Baloo enseigne la Loi de la Jungle à Mowgli. Il lui parle ici des Bandar-log, autre nom du Peuple Singe.

– Écoute, Petit d'Homme, dit l'ours, et sa voix gronda comme le tonnerre

dans la nuit chaude. Je t'ai appris toute la Loi de la Jungle pour tous les

Peuples de la Jungle... sauf le Peuple Singe, qui vit dans les arbres. Ils

n'ont pas de loi. Ils n'ont pas de patrie. Ils n'ont pas de langage à eux,

5 mais se servent de mots volés, entendus par hasard lorsqu'ils écoutent

et nous épient, là-haut, à l'affût dans les branches. Leur chemin n'est pas

le nôtre. Ils n'ont pas de chef. Ils n'ont pas de mémoire. Ils se vantent et

jacassent, et se donnent pour un grand peuple prêt à faire de grandes

choses dans la Jungle ; mais la chute d'une noix suffit à détourner leurs

10 idées, ils rient, et tout est oublié. Nous autres de la Jungle, nous n'avons

aucun rapport avec eux. Nous ne buvons pas où boivent les singes, nous

n'allons pas où vont les singes, nous ne chassons pas où ils chassent, nous

ne mourons pas où ils meurent. M'as-tu jamais jusqu'à ce jour entendu

parler des Bandar-log ?

15 – Non, dit Mowgli tout bas, car le silence était très grand dans la forêt,

maintenant que Baloo avait fini de parler.

– Le Peuple de la Jungle a banni leur nom de sa bouche et de sa pensée.

Ils sont nombreux, méchants, malpropres, sans pudeur, et ils désirent,

autant qu'ils sont capables de
20 fixer un désir, que le Peuple de
la Jungle fasse attention à eux...

Mais nous ne faisons point attention
à eux, même lorsqu'ils
nous jettent des noix et du bois

25 mort sur la tête.

Rudyard Kipling, *Le Livre de la Jungle*, 1894,
trad. L. Fabulet et R. d'Humières, 1910.